Messe du dimanche après l'Ascension
Dimanche 13 mai 20018
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Mes bien chers frères,

Nous voici à une semaine de la Pentecôte. Ayant déjà fêté l'Ascension du Seigneur, nous sommes – à l'exemple des apôtres – dans l'attente du Paraclet, de cet Esprit de Vérité promis par le Christ.
Il y a quinze jours nous évoquions le Saint-Esprit comme le Consolateur envoyé par le Père et le Fils.
Dimanche dernier nous avons vu l'importance des dons de ce même Esprit-Saint, spécialement les trois qui touchent notre intelligence et nous disposent à accueillir de façon fructueuse les grâces de Dieu : les dons de Sagesse, Intelligence et Science.
Mais il existe encore quatre autres dons que nous demanderons également au jour de la Pentecôte, pour éclairer et soutenir notre volonté : il s'agit des dons de Force, de Conseil, de Crainte et de Piété.

Voyons tout d'abord en quoi l'Esprit-Saint est l'Esprit de Force qui nous permet d'affronter les épreuves, nous conseillant toujours le bon chemin à prendre de peur d'offenser Dieu, et nous aidant à le servir en tout.
C'est un fait que les notions associées à la force – les convictions, le bien pour lesquels on s'engage, la fidélité à ces engagements, les sacrifices qu'impose une telle fidélité – sont dépréciées de nos jours.
Comment parler de convictions dans une société saturée de libéralisme, pour laquelle la vérité n'existe plus et toutes les idées se valent ?
Comment parler de fidélité quand la fidélité, notamment conjugale, est ridiculisée et bafouée à grande échelle ?

Comment parler de sacrifice dans un monde qui recherche le bien-être à tout prix ?
On se moquera de vous, on vous chassera et même « l'heure vient où quiconque vous tuera pensera rendre témoignage à Dieu. »
Les paroles de Jésus, paroles prophétiques qui se sont déjà réalisées bien des fois dans l'histoire de l'Église, ne manquent pas d'actualité.
Cette force que donne le Saint-Esprit, les chrétiens l'ont toujours reçue dans les moments de persécutions.
Dans ces moments d'épreuve, que faire ? Avoir peur ? Se scandaliser ?
« Je vous ai dit ces choses pour que vous ne soyez pas scandalisés. »
Ne vous troublez pas, nous dit Jésus, l'Esprit de vérité vous aidera à rendre témoignage.

Car à ce don de force, s'ajoute le don de conseil que le Christ nous a promis :
« Vous n'aurez pas à préparer d'avance votre défense : car moi je vous donnerai un langage et une sagesse, à quoi nul de vos adversaires ne pourra résister ni contredire. »
Bien plus efficace que le meilleur avocat, bien plus fiable que le meilleur consultant, le Saint-Esprit se fera notre défenseur et notre guide…

Après le don de force et celui de conseil – qui nous aident à nous détourner du péché et à vaincre les épreuves avec courage – les dons de crainte et de piété nous aident à nous tourner vers Dieu.
Crainte d'offenser Dieu, peur de blesser son amour : voici le don de Crainte ; affection filiale envers Dieu qui nous le fait honorer comme un père : voici le don de Piété.
Ils forment les deux dernières voiles de notre bateau, indispensables si nous voulons gagner le Port du Salut.

Dans l'évangile de ce matin, nous l'avons dit, Jésus annonce les persécutions que vont bientôt subir les premiers chrétiens : mourant pleins de courage, ils

seront les témoins éclatants de la force de l'Esprit Saint. Leurs reliques, déposées notamment dans les catacombes de Rome en sont la preuve tangible.

Saint Philippe Néri se plaisait dans l'intimité de ces lieux où il venait souvent prier le Saint-Esprit et lui demander cette force qui fut celle des premiers martyrs. C'est là que, quelques jours avant la Pentecôte de 1544, il priait, comme à l'accoutumée, l'Esprit-Saint pour lui demander ses grâces et ses dons.
Quand soudain il sentit en lui l'amour de Dieu le submerger. Saint Philippe vit alors comme un globe de feu lui entrer dans la bouche et il sentit ensuite son cœur se dilater dans sa poitrine. La sensation de feu intérieur fut si forte que Philippe se jeta à terre et s'écria : « Assez, Seigneur, assez ! Je n'en puis plus ! ». Saint Philippe Néri avait ainsi été marqué du sceau du Saint-Esprit. Après sa mort, lors de sa béatification, on découvrit que ses côtes, à l'endroit du cœur, s'étaient déformées pour pouvoir contenir son cœur ainsi dilaté.

A notre tour demandons à Dieu, dans cette dernière semaine de préparation à la Pentecôte, de remplir notre intelligence de sa science et de sa sagesse, de conduire notre volonté par son conseil, de nous donner sa force et d'enflammer notre cœur du feu de son amour.

Ainsi soit-il.